

sant besoin et ce qu'il faut pour former en elle des croyants éclairés, des citoyens probes et des femmes vertueuses.

Or, la foi ne se fortifie dans les esprits, et la morale privée et publique ne triomphe dans les consciences, que si on lutte opportunément contre les erreurs et les abus. De là, Monseigneur, vos efforts constants pour écarter de nos populations encore saines, mais sourdement travaillées par l'esprit du mal, les multiples dangers des lectures périlleuses, des amusements pervers, des fréquentations suspectes, de la profanation du jour du Seigneur. De là votre souci de multiplier autant que possible les centres et les foyers de vie religieuse. De là le zèle si digne d'éloges déployé par Votre Grandeur dans ses visites annuelles de paroisses, zèle touchant, compatissant, zèle tout apostolique par lequel vous représentez à nos yeux le Divin Maître lui-même parcourant et bénissant les bourgades de la Palestine. De là enfin cette croisade si puissamment organisée et si ardemment poursuivie contre l'alcoolisme.

Au nom des familles chrétiennes commises à nos soins et que le vice de l'intempérance conduirait fatalement à la ruine, nous vous remercions, Monseigneur, d'avoir tout fait pour enrayer ce fléau dévastateur. Nous remercions et félicitons Votre Grandeur d'avoir ainsi jeté dans le sol cette semence de vertu, de sobriété et de grandeur morale qui fait les races fortes, courageuses et prospères.

Ce n'est là, au reste, qu'un des éléments de la grande œuvre sociale catholique entreprise par vos soins et sous vos auspices, et de laquelle il est permis d'espérer, pour la moralisation du peuple, pour la préservation religieuse des classes ouvrières, pour l'apaisement des conflits sociaux, pour le groupement et l'orientation des forces catholiques, les fruits les plus consolants.

Pour obtenir ces fruits de salut, comme aussi pour assurer à la religion, dans toutes les sphères de l'activité morale, son influence essentielle et salutaire, ce n'est pas assez de la bonne volonté de prêtres pieux et zélés. Aujourd'hui, plus que jamais, une formation intellectuelle spéciale s'impose. Votre Grandeur daignera trouver bon que le clergé du diocèse se soit, en cela, associé à vos plus ardents désirs, et qu'il ait cru devoir profiter de l'occasion de vos fêtes jubilaires pour vous